**Interview La Croix 17/7/2018** *Serge Michailof*

**Y-a-t-il de plus en plus de migrants africains qui viennent en Europe ?**

La note de Michèle Tribalat de ce mois qui exploite les dernières données de l’INSEE conclut à une forte croissance de la proportion de population immigrée en France provenant d’Afrique hors Maghreb. Selon elle, si la population immigrée en France a augmenté de 24 % depuis 2005, la croissance la plus marquée a été celle des immigrés originaires de l’Afrique hors Maghreb qui représenteraient une population de 955000 personnes en 2017, soit une augmentation de 60 % en 12 ans. Derrière ce phénomène nous avons bien sur un tarissement presque total de l’immigration italienne et espagnole et une forte croissance de la population européenne provenant de pays hors UE à 28, qui a augmenté d’une proportion analogue (55%).

Ceci dit avons nous à faire à un phénomène exponentiel et irrépressible je ne le pense pas. Tout laisse penser que cette migration d’origine subsaharienne qui avait déjà diminuée en 2017 est en aussi en diminution en 2018 pour diverses raisons. Les migrants se rendent compte d’une part des dangers considérables liés à la traversée de la Libye et de la zone côtière libyenne et d’autre part certains pays sahéliens comme le Niger, sous pression europénne, ont commencé à sévir contre le trafic des migrants qui prenait une proportion délirante. Agadez qui fut ainsi longtemps la plaque tournante de ce trafic a vu les véhicules des trafiquants saisis et cette activité de transport et ravitaillement qui faisait largement vivre cette ville est aujourd’hui pratiquement interrompue. Or si le desert est immense et ne peut être contrôlé, les points de ravitaillement sont peu nombreux. Ajoutons à cela la quasi fermeture des ports italiens et les réactions xénophobes dans la plupart des pays européeens, phénomènes qui sont maintenant bien connus des migrants.

**D’où viennent-ils surtout ?**

Nous avons en France essentiellement une migration économique (qui tente fréquemment d’obtenir un droit d’asile les demandes - 121 000- ont augmenté de 17 % en 2017). Elle provient majoritairement des pays francophones (Mali, Sénégal, Guinée, Côte d’Ivoire etc) et maintenant un peu du Nigéria.

L’immigration dite “politique”liée à des guerres, conflits internes et répression politique vient esssentiellement du Soudan ( Darfour et Sud Soudan) de l’Ethiopie et de l’Erythrée.

**Que fuit un migrant économique ?**

Un migrant “politique” fuit l’insécurité, la répression, les massacres, l’effondrement des systemes sociaux en particulier de santé, et souvent la famine qui accompagne l’insécurité. Ces migrants sont prêts à tout pour fuir leurs pays.

Les migrants économiques sont d’abord attirés par l’énorme écart de revenu et de niveau de vie entre leurs pays d’origine et les pays d’accueil. L’écart de PIB par habitant entre France et Mali est ainsi de l’ordre de 1 à 50… Mais ils fuient aussi des services de santé délabrés, une école en ruine, le poids de la famille, et surtout l’absence de perspectives…

**Notez-vous des différences entre l’Afrique francophone, anglophone et lusophone ?**

Je ne peux pas vous répondre sur ce point. Evidemment la langue joue un role fundamental dans le choix du pays d’accueil.

**Quels sont les impacts pour les pays d’origines ?**

L’impact est mitigé. Bien sur les pays de départ perdent une population particulièrement dynamique et entrepreneuse. Mais la croissance de la population est telle que ce n’est pas forcément un gros problème. ils perçoivent aussi des transferts dont le montant est supérieur à l’aide au développement. Quand vous voyez la croissance fantastique de la périphérie de Dakar et les constructions qui se multiplient sur la route de Mbour et vers le nouvel aéroport, quelle proportion est financée par les émigrés ? Et l’implantation de diasporas africaines au niveau mondial favorise le commerce. Je ne pense pas tant à la dispora malienne de Montreuil mais aux diasporas africaines de Dubaï et Shangaï. A New York votre chauffeur de taxi a de bonnes chances de parler français ou Wolof.…

**Comment réagissent les Etats concernés ?**

Pour la plupart par une grande passivité, jugeant même qu’il s’agit d’une soupape permettant à la pression démographique de s’échapper un peu vers les pays voisins et occidentaux. Il faut comprendre que par exemple la Côte d’Ivoire a vu sa population multipliée par 7 depuis son indépendance. Si l’on appliquait ce même coefficient à la France nous serions plus nombreux que les américains…. Pays voisins, car n’oublions pas que l’essentiel des migrations africaines, plus de 80 %, se font au sein de l’Afrique vers les pôles d’attraction que sont la Cote d’Ivoire, le Nigéria, l’Afrique du Sud. Les migrations sont organisées par des mafias qui à la base démarchent des migrants potentiels comme le feraient des agences de voyage. Il serait facile aux responsables de les démanteler comme vient de le faire le Niger pour les mafias qui assuraient le transport trans-saharien.

**Et la société ? A ses yeux, ce phénomène est un drame ou une opportunité ?**

Clairement une opportunité. Le familles, parfois des quartiers de villages entiers se cotisent pour payer le voyage. Le drame c’est la disparition en Libye ou en mer.

**La migration n’est-elle pas un trait culturel en Afrique ?**

L’Afrique de l’Ouest est une region avec de fortes traditions de déplacements saisonniers. Les jeunes du Sahel font la saison agricole qui est courte puis ils partent faire la saison en basse côte, cherchant de petits boulots, souvent ne trouvant pas grand chose faute de savoir lire et de formation technique. Il y a pourtant une énorme demande en basse côte de mécaniciens, carreleurs, électricients etc….

**Quels sont les projections pour les années prochaines ?**

A court terme l’évolution dépendra évidemment des mesures restrictives que prendra l’Europe.

Sur le moyen terme plusieurs évènements fondamentaux détermineront l’ampleur des flux:

Le Mali après les prochaines élections va t- il enfin construire un Etat capable d’assurer la sécurité, des services sociaux qui fonctionnent et de conduire des politiques économiques susceptibles d’assurer des emplois aux innombrables jeunes qui arrivent sur le marché ? Ou va- t- il suivre le modèle Afghan ?

Si le Mali se stabilise, les autres pays du G5 pourront-il en profiter pour eux aussi consolider leurs administrations et leurs appareils d’Etat ?

Et aussi comment vont se passer les difficiles successions en Cote d’Ivoire, au Cameroun et au Nigéria ? Ces pays ont tout le potential pour devenir des pôles de croissance qui à terme pourraient fort bien provoquer une inversion des flux migratoires. Mais les tensions politico ethniques sont loin d’être apaisées…